

avancée par certains des candidats républicains et démocrates aux élections et de la politique consistant à fournir des postes supplémentaires dans l'administration à des Noirs susceptibles d'influencer un certain nombre d'électeurs. De tels gestes démagogiques peuvent avoir un effet de diversion à court terme, mais ne peuvent résoudre un seul des problèmes aigus qui engendrent la nouvelle radicalisation des masses aux Etats-Unis. Des concessions considérables seraient nécessaires pour apaiser le mécontentement montant pour une période longue. Mais celles-ci semblent exclues car elles nécessiteraient des changements énergiques dans la structure du capitalisme américain et un recul immédiat énergique dans le domaine international. Avant tout, cela signifieraient abandonner le rôle de gendarme mondial dans de nombreuses régions, sacrifiant les régimes réactionnaires vermoulus qui sont maintenant maintenus sur le globe par le Pentagone et le State Department, et permettant que de nouveaux progrès révolutionnaires soient accomplis par des peuples insurgés.

On peut donc prédire que la période qui vient aux Etats-Unis sera orageuse et que n'y manqueront pas de nombreuses occasions pour forger une solide alliance entre les masses noires, les millions de jeunes impatients dans les campus et la force la plus puissante de toutes, la classe ouvrière américaine.

## VII. — La construction de la nouvelle direction révolutionnaire

Au cours des dernières années, les conditions dans lesquelles les marxistes révolutionnaires ont poursuivi avec obstination la construction d'une nouvelle direction révolutionnaire se sont profondément améliorées, au point qu'on peut même parler d'un certain changement qualitatif. Cette nouvelle direction n'a pas encore percé, mais une étape importante de renforcement quantitatif et de rajeunissement des cadres a été franchie, qui permettra un bond dans la phase suivante, si des erreurs politiques et organisationnelles sont évitées.

Concrètement, cette amélioration profonde des conditions de construction de la nouvelle direction révolutionnaire résulte de la coïncidence de la guerre du Vietnam, du tournant des dirigeants de la révolution cubaine vers la construction de nouvelles forces révolutionnaires en Amérique latine et de l'apparition quasi universelle de la nouvelle avant-garde jeune. Historiquement, ces facteurs reflètent un changement plus fondamental : un renforcement considérable des couches sociales agissant sur un plan ample et continu dans le sens de la révolution socialiste mondiale. Pour la première fois depuis la période 1945-1948, sinon pour la première fois depuis l'origine du mouvement trotskyste international, celui-ci a pu largement sortir de son isolement relatif. Dans de nombreux pays, il ne doit plus nager contre le courant, mais est poussé et propulsé par des courants populaires qui, s'ils restent largement minoritaires dans la société, sont déjà beaucoup plus larges que les organisations marxistes révolutionnaires proprement dites.

Le succès que la campagne mondiale contre les menaces de mort pesant sur Hugo Blanco avait remporté avait été un signe avant-coureur de ce changement ; on peut affirmer que cette campagne a sauvé la vie du leader révolutionnaire péruvien. La passivité des P.S. et des P.C. ainsi que celle des appareils syndicaux devant l'agression impérialiste contre la révolution vietnamienne, le caractère ultra-opportuniste et repoussant pour l'avant-garde jeune des molles campagnes khrouchtchéviennes pour la « Paix au Vietnam » ou pour des « négociations » créaient un vide organisationnel par rapport au besoin d'une opposition radicale à la sale guerre, et d'une solidarité agissante envers la révolu-